

Hommage à Aurélie FOUQUET

Mercredi 20 mai 2015

Parc de la Mairie

**Allocution de Monsieur le Député-
Maire**

**Monsieur le Ministre,
Monsieur le Président, cher Nicolas,
Mesdames et Messieurs les élus, mes chers
collègues,
Mesdames et Messieurs les représentants des
forces de gendarmerie, des douanes, de la police
nationale et de la police municipale,
Mesdames, Messieurs, chers amis,**

**Nous voici à nouveau réunis, toujours avec la
même émotion, pour célébrer la mémoire
d'Aurélie FOUQUET, lâchement assassinée il y a 5
ans jour pour jour alors qu'elle entamait une
journée de travail.**

**En ce moment de mémoire, mes pensées se
portent tout naturellement vers sa famille,
Elisabeth et Jean-Luc, ses parents, Steven, son
compagnon, Marie, sa belle-fille et plus
particulièrement le petit Alexis, présent ici pour la
première fois et qui a trop tôt été privé de sa
maman.**

**Aurélie n'avait que 26 ans. Elle avait toute la vie
devant elle. Elle était passionnée par son métier
et avait fait maintes fois preuve de courage au
cours de sa trop courte existence.**

**Surtout, elle aimait son travail dont elle
accomplissait les missions avec dévouement,
ardeur et compétence.**

**Je l'avais vue la veille du drame, en fin de
journée.**

Elle m'avait raconté avec enthousiasme comment elle avait libéré, avec ses collègues, un entrepôt squatté et attendait avec impatience d'être au lendemain et qu'une nouvelle journée commence, journée que, hélas, personne n'aurait imaginée si funeste, si tragique à ce carrefour de l'entrée de notre ville qui porte désormais le nom d'Aurélie FOUQUET.

Personne n'aurait imaginé qu'à 9h35, des individus armés jusqu'aux dents, pourchassés par 3 véhicules de police sur l'autoroute A4 puissent choisir la sortie de Villiers pour tenter de leur échapper.

Personne n'aurait imaginé qu'à ce moment précis Aurélie et son collègue Thierry MOREAU, en brigade de surveillance tombent nez-à-nez avec ces tueurs.

Personne n'aurait imaginé que ces assassins sans foi ni loi se transforment en monstres en vidant leurs chargeurs de Kalachnikov sur le véhicule d'Aurélie et Thierry.

Personne n'aurait imaginé qu'il reste quelques secondes à Thierry pour s'extraire de la voiture et sauver sa vie en tirant sur les assaillants, blessant l'un d'eux sans doute mortellement.

Personne n'aurait imaginé que malheureusement Aurélie succombe à ses blessures le soir, vers 19h. J'étais à l'hôpital à ce moment-là. Je ne l'oublierai jamais.

Aurélie a payé de sa vie son dévouement pour la sécurité de ses concitoyens. Elle a été la première policière municipale en France victime du devoir.

Son héroïsme lui a valu de se voir décerner le titre de chevalier de la Légion d'Honneur et de recevoir la médaille d'honneur de la police nationale ainsi que la médaille d'or pour acte de courage et de dévouement. Décédée en service commandé, elle a également été citée à l'ordre de la Nation.

Alors, certains me diront : "Tout ceci est bien dérisoire au regard d'une vie perdue". Oui, et malheureusement rien ne pourra ramener Aurélie parmi les siens. Mais ces distinctions illustreront pour Alexis la vie exemplaire d'Aurélie et contribueront à faire de cette maman qu'il n'a jamais connue ou si peu, un exemple pour la vie d'adulte qui l'attend.

Aurélie fait aussi à jamais la fierté de ses parents et de son compagnon.

Son courage s'inscrit par ailleurs dans une longue lignée familiale.

Et c'est ici, au sein même de la Police Municipale de Villiers, qu'elle a rencontré Steven avec qui elle avait formé de nombreux projets d'avenir.

Je souhaite bien sûr associer à la mémoire d'Aurélie son collègue, Thierry MOREAU, ici présent qui avait été grièvement blessé et qui porte toujours en lui une balle qui n'a jamais pu être extraite. Thierry avait fait preuve en cette occasion d'un sang-froid inouï et avait eu la vie sauve grâce à son arme de service.

La Police Municipale de Villiers avait en effet été la première du département, avec celle de Bry-sur-Marne, à être équipée d'armes létales.

C'était en 2004. Le Val-de-Marne restait en effet le dernier département de France pour lequel le Préfet ne s'était pas encore prononcé en faveur de l'armement des Polices Municipales et je me souviens avoir dû batailler de longs mois, d'abord pour que cette possibilité soit reconnue dans notre département comme partout en France, ensuite pour qu'elle puisse se concrétiser à Villiers.

J'ai, par cette démarche, simplement voulu protéger mes agents, tous pères et mères de famille, d'individus qui n'ont aucun respect pour la vie d'autrui.

Aujourd'hui, cette question ne devrait même plus se poser ; elle illustre la nécessité d'adapter les moyens au regard des missions dévolues aux polices municipales mais aussi de l'évolution de la délinquance car, pour un délinquant, pour un criminel, pour ce genre de monstre, qu'il soit municipal ou national, un policier reste un policier et représente désormais l'ennemi et l'homme ou la femme à abattre. Par conséquent, comment pouvons-nous considérer que, de nos jours, des policiers ne soient toujours pas armés?

Nous devons nous adapter en permanence et je tiens à saluer l'initiative récente qui vise à assurer l'interopérabilité des réseaux de radiocommunication entres les polices municipales et les forces de sécurité de l'Etat.

J'ai demandé à mes services de se projeter dans cette dynamique car c'est pour moi un enjeu crucial, notamment ici à Villiers où notre PM et le commissariat sont en relations constantes et en parfaite cohésion. Ils effectuent un travail en commun en tous points remarquables avec notamment prochainement la mise en œuvre du déport d'images de notre réseau de vidéosurveillance vers le commissariat et j'espère que l'Etat sera à nos côtés car il en va de la vie de nos policiers et celle de nos administrés qui pourraient être sauvées.

Monsieur le Ministre, vous êtes le 4ème Ministre de l'Intérieur à venir à Villiers depuis le drame du 20 mai 2010.

Brice HORTEFEUX, également présent aujourd'hui, était à nos côtés aussitôt après avoir été informé des événements. Claude GUEANT, en 2011, qui avait par ailleurs baptisé le poste de police municipale du nom d'Aurélie FOUQUET.

Manuel VALLS, présent lors de l'hommage national, avait tenu à présider la cérémonie en 2013.

Et j'ajouterais bien sûr Nicolas SARKOZY, présent ce soir parmi nous, qui avait su être à nos côtés et qui avait présidé en tant que Président de la République ce si émouvant hommage national et qui, lui aussi, avait auparavant occupé les mêmes fonctions place BEAUVAU.

Vous incarnez tous la continuité de l'Etat, et tous, avez le même souci d'assurer à nos concitoyens la sécurité à laquelle ils sont en droit de prétendre, notamment en cette période où la menace terroriste n'a jamais été aussi présente.

Cette menace terroriste qui a fait le 7 janvier dernier une nouvelle victime au sein de la police municipale, Clarissa JEAN-PHILIPPE, dont je souhaite également honorer la mémoire. Elle aussi a été lâchement assassinée par un monstre du même acabit.

Nous qui, au-delà des clivages partisans, incarnons les valeurs Républicaines, nous devons à nos concitoyens d'assurer leur sécurité qui est, je le rappelle, la première des libertés.

Je formule le vœu qu'en cette période tourmentée, nous puissions nous retrouver, tous ensemble, au nom de l'intérêt général, pour nous montrer à la hauteur de l'exemple d'Aurélie FOUQUET et de tous ces policiers, beaucoup trop nombreux, à payer de leur vie le simple fait d'exercer leur travail, le simple fait de porter l'uniforme de policier.

Je vous remercie.

Avant de céder la parole, je vais vous lire un message que la famille d'Aurélie m'a demandé de vous transmettre :

Ce début d'année marqué par ces nouveaux drames, nous a bouleversés, et nous avons une pensée très forte pour les proches des victimes.

L'histoire se répète, cette jeune femme et ces hommes, policiers, ont été abattus froidement dans le cadre de leurs fonctions, comme notre fille Aurélie, laissant des familles anéanties.

Ce sont nos enfants mais aussi les enfants de la république. Comme notre fille Aurélie, ces hommes, ces femmes ont choisi de porter l'uniforme pour assurer le bon ordre et la sécurité publique et non pour s'exposer à de tels actes.

Bien sûr il y a eu ces marques de soutien témoignées aux forces de l'ordre lors de la mobilisation nationale, cela était nécessaire mais insuffisant au quotidien, et nous nous devons, tous et toutes, de respecter leur présence sur le terrain et leur travail.

Le gouvernement doit prendre les mesures nécessaires pour que nos agents assurent leurs missions dans de bonnes conditions, et apporter son aide et son soutien à toutes les communes souhaitant armer leurs polices municipales et les équiper en matière de sécurité.

Nous ne pouvons qu'espérer que tous les maires de France sauront faire ce choix pour ne pas porter la responsabilité d'un nouveau drame.

Le 20 mai, par ce drame, a marqué l'histoire, permettez-nous, aujourd'hui, par cet hommage rendu à notre fille Aurélie et avec une immense émotion, de témoigner notre profond respect et notre gratitude à toutes les forces de l'ordre.

Nous souhaitons remercier, M. Jacques-Alain BENISTI pour son sincère et fidèle soutien, M. LEMULOIS pour sa bienveillance, M. Nicolas SARKOZY, dont l'humanité nous a touchés et dont la présence nous honore, ainsi que la présence de Monsieur le Ministre de l'Intérieur, M. Bernard CAZENEUVE.

